C.R.O.A du 17 février 2013

A la poursuite du X de Werner

Cette sortie estampillée AstroSaône était prévue de longue date : Depuis le mois de décembre où une précédente tentative avait avortée pour cause de mauvais temps… Ce dimanche 17 février, pour la première fois depuis très très très… trop longtemps, la météo était de notre côté !! Enfin nous avons pu ressortir le matériel pour une observation du ciel !

Pour une fois, notre cible principale était la Lune, et plus précisément le « X » de Werner, formation éphémère d'ombre et de lumière qui n'apparait que dans des conditions d'éclairage et de libration particulières. Petit challenge qui permet une émulation et donne un but à la soirée. D'autant plus que ce fameux « X » est accessible à tous les instruments, quelque soit le diamètre, ce qui est finalement assez rare. Pour l'occasion, nous avions convenu de tester le site du domaine de Champgrenon, sur la Commune de Charnay-Lès-Mâcon, car il s'agit de l'endroit retenu par nos soins pour l'organisation prochaine d'une soirée tout-public consacrée… à la Lune et aux planètes. Une répétition générale en quelque sorte.

Le rendez-vous était prévu à 19h00. Je suis arrivé sur le site un peu après et j'ai pu constater que nous étions nombreux à avoir répondu présents à cette proposition d'observation ! C'est même une première dans notre (jeune) histoire associative. La plupart des instruments étaient déjà installés. Au passage, cela commence à faire une belle collection d'instruments, avec de plus en plus de Dobson, d'ailleurs…

J'ai déchargé le matos et jeter un œil sur le ciel environnant…. Mouais, relativement clair au zénith mais je constate tout de suite une humidité ambiante impressionnante ainsi qu'une brume sur tous les horizons. Je ne donne pas longtemps avant que la brume ne vienne tout recouvrir et mettre un terme à la soirée…

Installation rapide du C8, mise en station approximative (je ne vais pas me prendre la tête puisque les seules cibles à suivre ce soir sont la Lune et Jupiter ce soir… difficiles à perdre !). Je jette un œil à la Lune immédiatement, afin de voir ce fameux « X ». La vision de la Lune est magnifique et je constate tout de suite l'absence quasi-totale de turbulence. L'image est très stable. Et pourtant, le tube n'est pas en température (même si je le stock dans mon sous-sol, dans une pièce qui ne dépasse pas les 10°C en ce moment). Bon, et ce « X » ? Ben non, rien. J'avais vaguement repéré où se situait cette lettre avant de venir et je ne vois rien. Ah si, je vois le « V ».

Les autres me le confirment : pas de X à l'horizon. Je prends une photo pour immortaliser la vision et faire des comparatifs plus tard. Attention, hein, il s'agit de photos « souvenir » sans aucune prétention, prises à main-levée, direct à l'oculaire (Panasonic Lumix LX3 pour ceux qui connaissent : un très bon appareil au demeurant).

Quelques minutes plus tard, Christian nous indique la réapparition prochaine d'Europe sur le limbe de Jupiter. Le temps de pointer la géante et effectivement, un point se détache tout juste du bord de la planète. Il y aura pas mal de phénomènes à voir au cours de la soirée : occultation, éclipse. Au passage, la vision de Jupiter confirme l'absence quasi-totale de turbulence ce soir. Par contre, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de contraste sur la planète et peu de détails sont finalement visibles.

Retour sur la Lune : ça y est, je vois le « X » !! Immanquable en fait, car il était là depuis le début. Non seulement c'est un « X » mais en fait, il s'agit d'un « X pointé » :

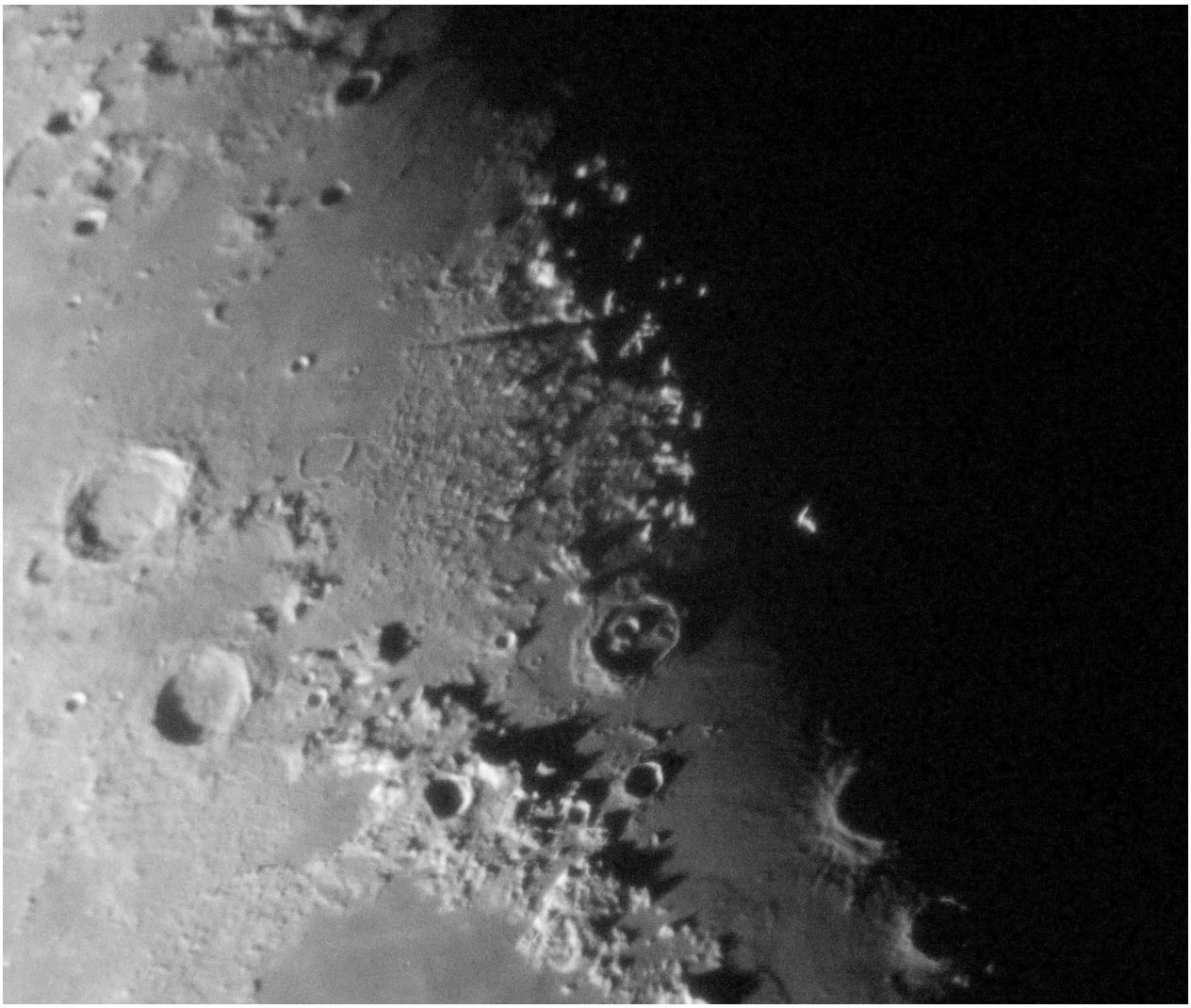
… Sauf que ce X pointé se situe dans le cratère Albategnius et que ce n'est donc pas le bon. N'empêche, désormais, il s'agit du « X pointé de Franck ».

Fabrice est le seul à avoir imprimé une carte, ce qui nous permet de situer où doit se trouver ce fameux « X » : dans le prolongement de Aliacensis et Werner, où pour l'instant, il n'y a rien du tout !

Au passage, AVL, Starmap ou Lune HD que Christian et moi utilisons sur nos smartphones ne nous donne pas d'indication sur le X. Je déduis sa position après coup, à partir de la carte de Fabrice. Christian, bien plus organisé, confirme la position. Encore une fois, comme d'habitude pour ma part, ma préparation de la soirée est minable !! Heureusement que les autres sont là !!

Quelque temps plus tard, une première pointe lumineuse apparait dans l'ombre et dans le prolongement des deux cratères. Cette fois, ça y est, le jour se lève sur le « X » lunaire. Mais il faudra sans doute encore une bonne heure avant que celui ne devienne visible.

Je me ballade le long du terminateur lunaire et au pôle opposé, la tranchée nette de la Vallée des Alpes est parfaitement visible. D'ailleurs, toute cette région est somptueuse : montagnes, cratères, rainures, vaguelettes, plaines, c'est un condensé des paysages lunaires en un clin d'œil. Dans l'ombre, le Mont Piton (et non pas Pico comme je l'annonçais, qui se situe plus à l'ouest) est déjà éclairé par le soleil. La vision est étonnante : on a l'impression qu'un énorme vaisseau survole l'astre lunaire, sans doute pour aller explorer le remarquable cratère Cassini…

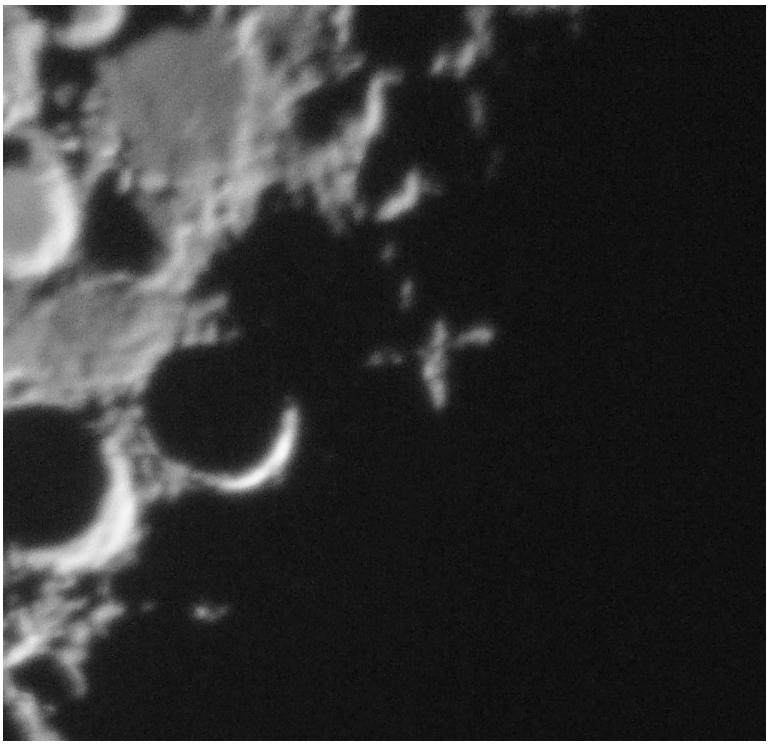


L'humidité et le froid ambiant commencent à sérieusement attaquer les instruments et les observateurs ! Jean Pierre, situé non loin de moi, doit arrêter : la lame de fermeture de son télescope est complètement embuée et commence à givrer… les batteries des goto montrent des signes de faiblesse, les oculaires deviennent inutilisables. Gérard peste contre son C11 et d'irrésolubles problèmes de collimation, on tape du pied pour se réchauffer et on envie tous Christian qui teste des semelles chauffantes ! De mon côté, j'adopte la stratégie suivante : après chaque séquence d'observation, remise en place immédiate du cache sur le pare-buée à l'avant du télescope, fermeture systématique de ma boite de rangement d'accessoires (et oculaires), mise en place d'un

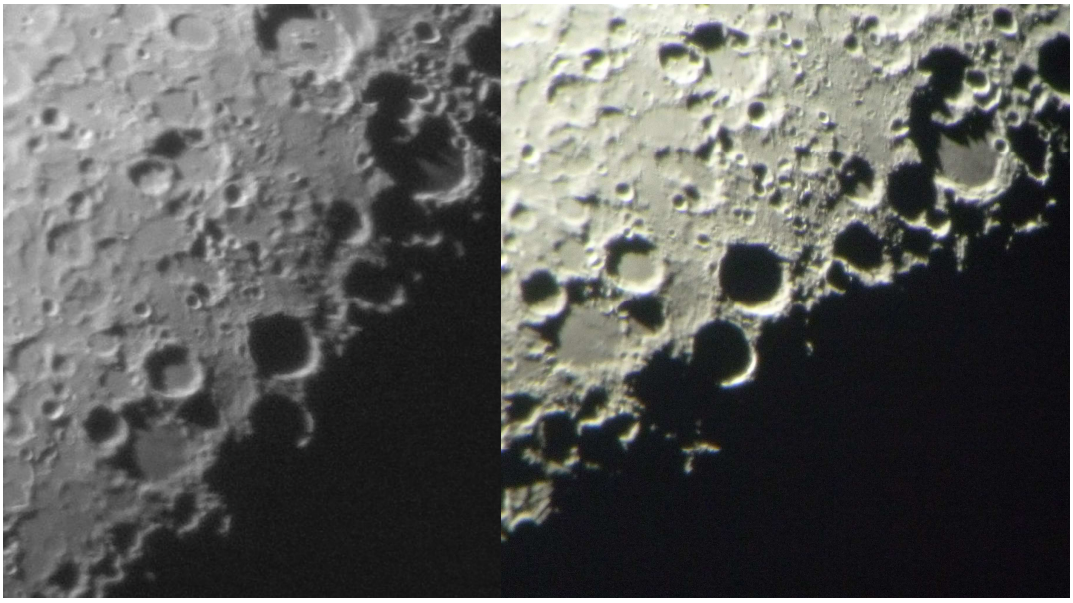
des mes gants sur le renvoi-coudé, et mise dans la poche de l'oculaire au travers duquel je viens d'observer : stratégie payante puisque je pourrai observer jusqu'au bout du bout !! Jean Louis dispose des sortes de poches plastiques chauffantes pour dégivrer des oculaires et son miroir secondaire. Ça marche également !! Nous ratons d'ailleurs la réapparition d'Io qui a semblé surgir de nulle part (car dans l'ombre de la géante). Il s'en est fallu de quelques secondes… tant pis !

La plupart des collègues plient bagage petit à petit et nous finissons par nous retrouver en petit comité : Fabrice, Christian, Jean-Louis et moi-même. Nous alternons l'observation entre le Dobson 400 de Jean Louis et mon C8. Y'a pas à dire, un 400, ça cause… et pas uniquement sur le ciel profond. Nous testons sa nouvelle tête binoculaire. Une première pour moi. L'impression de relief est assez bluffante. Très confortable mais assez difficile à régler. Ou plutôt, comme tout système binoculaire (jumelles y compris), le réglage est forcément individuel, notamment du fait de la différence de vision de chaque œil...

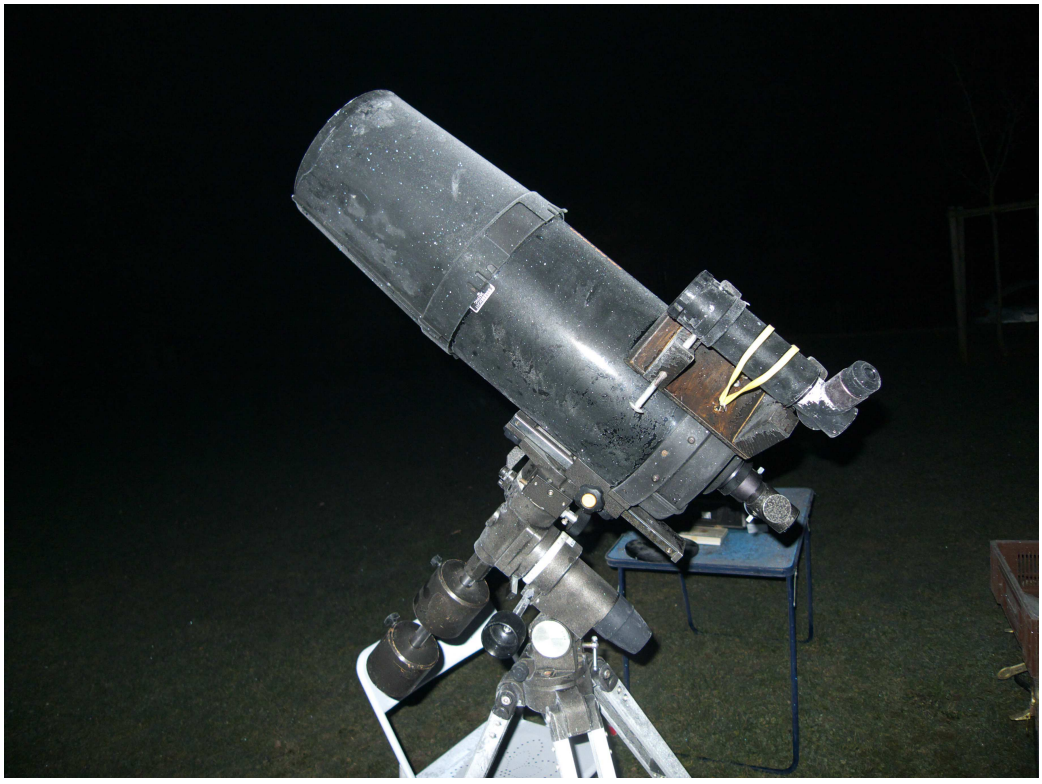
Le X lunaire commence à se dessiner : des points, puis ces points finissent par former une branche, puis une deuxième, puis les deux autres en pointillées… puis les quatre (encore que la 4ème ne soit pas très régulière). Le tout en une bonne heure. On y est ! Sous nos yeux, le « X » de Werner !! Je ne l'avais jamais vu auparavant. Rien de très extraordinaire, mais comme toujours, la satisfaction d'avoir pu observer quelque chose d'inédit dans le ciel. En sachant que la prochaine observation de ce « X » renverra à cette soirée, une balise temporelle en quelque sorte !!



Un comparatif de la région en début de soirée et en fin de soirée, où on constate la progression lente mais inexorable de la zone éclairée :



Satisfait d'avoir pu trouver notre cible et surtout de passer un peu de temps sous la voute étoilée, nous décidons de plier les gaules. Le télescope est couvert de givre et un temps de séchage sera impératif une fois de retour à la maison !!



Vivement la prochaine !!!